

Mais, il y a comme cela sur la terre souvent un mais—comme dit le proverbe, si l'homme propose, c'est Dieu qui dispose. Or il est arrivé que le Maître de la vie a tout à fait indisposé notre savant et éloquent conférencier, en lui envoyant une assez grave maladie qui le retient à sa chambre, au grand détriment de l'auditoire et au grand désespoir de votre humble serviteur.

Donc, comme conséquence, à la 11^e heure, M. le président du Cercle, qui ne s'est pas ainsi découragé par cet obstacle, se hâte d'accourir vers moi, puis d'une voix grave et solennelle, comme il convenait en pareille occurrence, me dit à brûle-pourpoint, sur un ton qui n'admettait pas de réplique : Ah ! ça, mon vieux, le conférencier de la 1^{ère} heure étant malade, vous allez le remplacer.

Et moi, imprudent, flatté du compliment, j'ai bénévolement accepté, preuve que l'on peut toujours obtenir ce que l'on veut d'un homme quand on sait le prendre par son côté faible.

A l'instar du Médecin malgré lui., je puis m'écrier : Voilà comment il se fait que je suis devenu conférencier.

Quelles qu'en soient les conséquences, bonnes ou mauvaises—elles vont être désastreuses pour ma réputation de littérateur—eh bien, j'implore votre indulgence et je réclame à grands cris mon salaire d'ouvrier de la 11^e heure.

Et si, dans le brillant auditoire qui m'écoute, il se trouve quelques cœurs durs et insensibles à mon malheur, qui ne veulent pas se laisser attendrir au point de me pardonner mon étourderie, à ceux-là je dirai : Prenez-vous en à M. le président du " Cercle Crémazie " ; c'est le seul coupable, le seul responsable de tout cet état de choses. Ça lui apprendra, pour une autre fois, à choisir un conférencier de meilleur aloi, et surtout à ne pas attendre à la dernière heure ou à la tombée de la nuit, à ne pas faire appel aux mauvaises passions de l'orgueil et de la vanité à l'effet de se procurer un conférencier d'occasion.

Mais, trêve de plaisanteries. Envisageons la situation telle qu'elle m'est faite et entretenons-nous du sujet qui doit nous occuper. C'est ici la pierre d'achoppement, le point difficile, la partie périlleuse de mon entreprise hasardée. La question qui s'impose de toute nécessité est évidemment celle du sujet et du titre. Un bon conférencier qui veut faire une conférence doit d'abord trouver un titre convenable et approprié à la circonstance ; et c'est précisément cette question de titre qui m'a donné le plus de tintamarre. Une fois le titre trouvé, le reste ordinairement va assez bien. Mais comme, dans le cas présent, il est écrit que le guignon doit me poursuivre jusqu'à la fin, il est